

cupidité de certaines gens; ce fut à cause des nations qui ont appuyé le parti radical socialiste français, parti qui a retenu la France au moment où elle allait chasser Hitler de la Ruhr.

Nous avons des responsabilités. Il y avait un Américain d'impliqué dans certaines transactions financières en vue de favoriser la carrière d'Hitler. Certains Anglais avaient des intérêts dans l'industrie allemande. Ils ont aidé financièrement Hitler à devenir ce qu'il a été. Ils ont aidé financièrement l'Autriche, l'Italie et tous ces pays en disant: "Nous voulons que règnent entre les nations la bonne entente, l'harmonie et la coopération." Ils ne se rendaient pas compte que les champignons qu'ils cultivaient étaient vénéneux.

Nous avons souffert de cela. Hitler a probablement été tué. Nous savons avec certitude que Mussolini est mort. Nous nous sommes débarrassés d'eux. Hirohito devient plus poli et rend visite à MacArthur. Cela est censé représenter un grand progrès.

Qu'advient-il de ceux qui sont réellement responsables de la guerre? Que dire des hommes de Munich? Il y en a deux sur notre continent. Il y a le petit "Jockey" MacDonald, haut commissaire de Grande-Bretagne à Ottawa. C'est un homme de Munich et le fils d'un homme qui n'a pas accru la puissance militaire de l'Angleterre quand il était premier ministre. Il y a aussi un autre homme de Munich qui est le représentant du Royaume-Uni aux Etats-Unis: lord Halifax. Ainsi nous avons deux hommes de Munich qui représentent le Royaume-Uni en Amérique du Nord. Personne ne s'en plaint; cela semble normal: "M. MacDonald, comment allez-vous?"; "Lord Halifax, oh, oh!" Ce n'est pas "Lord Haw-Haw," c'est "Lord Oh, oh!" On n'y voit rien d'anormal. Ceux qui sont responsables de Munich sont ici pour représenter la Grande-Bretagne qui a été saignée à blanc.

L'hon. M. MACKENZIE: Monsieur l'Orateur, je soulève la question de Règlement. Un article très clair du Règlement stipule qu'au cours des débats on ne doit pas faire allusion aux personnages de marque.

M. POULIOT: Qu'y a-t-il? Le Règlement est clair. J'ai beaucoup de respect pour la famille royale et j'ai fourni des preuves à cet effet. J'ai beaucoup de respect pour mes collègues de la Chambre et du Sénat. J'ai beaucoup de respect pour le gouverneur général et sa famille. Mais c'est tout ce qu'exige le Règlement de la Chambre. Et si nous devons jouir de la liberté de parole, — je me demande si le Canada est un pays démocratique ou non, — comment se fait-il

[M. Pouliot.]

que je ne puisse dire ce que je pense au sujet de Munich? Je demande à la Chambre de m'appuyer. Je prends la défense des honorables membres qui tiennent à exprimer leurs vues en cette enceinte, que je sois ou non de leur avis. J'espère qu'en retour je pourrai compter sur l'appui des honorables députés chaque fois que je désire exprimer mes opinions, — et je ne suis pas le seul à penser ainsi.

Je n'enfreindrai pas le Règlement en prenant la parole à la Chambre, mais j'exige la liberté de parole si le Canada est réellement un pays démocratique. Si je tiens un tel langage, ce n'est pas parce que je connais ces messieurs. Je ne les connais pas et ils ne m'intéressent guère. Mais j'ai pour l'Angleterre assez de respect pour espérer qu'elle sera respectée par d'autres que des hommes de Munich, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Voilà tout ce que j'ai à dire à ce sujet.

Pour revenir à la question principale, qu'ont accompli les Nations Unies? Nous pourrions peut-être les appeler les Nations Désunies, après tout ce que nous avons entendu à la radio et tout ce que nous avons lu dans les journaux sur ce qui se passe à Londres et ailleurs. Le traité de paix n'est pas encore signé. Quand le sera-t-il? Comment le sera-t-il? Comment les nations en viendront-elles à une entente? Quand nous songeons à l'avenir à la lumière du présent, nous avons toutes les raisons au monde de craindre pour l'avenir immédiat le retour à l'état de choses du passé, — non pas dans vingt ans mais avant bien longtemps peut-être. Je crois que le Canada a un grand rôle à jouer maintenant qu'il est devenu une nation avantageusement connue dans tout le monde. Il doit d'être avantageusement connu à nos trois services armés, à nos gars qui ont accompli une tâche si splendide là-bas et à la population canadienne qui s'est acquittée si bien de sa tâche à l'arrière-front. L'effort du Canada n'a pas été uniquement le fait des forces armées. Y ont participé également tous les citoyens canadiens, tous les hommes, toutes les femmes et tous les enfants d'âge à se rendre utiles et à contribuer à l'effort de guerre du pays. Voilà ce qu'a été l'effort du Canada. Je serais plus qu'injuste envers mon pays, si je me contentais de mentionner ceux qui ont servi sous les drapeaux. J'exprime mon admiration en face de tout ce que mes concitoyens ont accompli pendant la guerre, eux qui ont en outre été saignés à blanc, si l'on sait les impôts qu'ils ont dû acquitter pour faire les frais de la guerre.

Quelle est la contribution du Canada à cette préparation en vue d'une paix permanente? Sa contribution a consisté à envoyer